

Un campus de 1800 étudiants s'est ouvert à la gare de Neuchâtel



AUDACE ET MODERNITÉ Les étudiants du Conservatoire, de la Haute Ecole de musique et de la Haute Ecole de gestion ont investi leur nouvelle école hier. Désormais, près de 1800 élèves évoluent sur le campus vert fluo du plateau de la gare, à Neuchâtel. D'autres photos sur www.arcinfo.ch. (CHRISTIAN GALLEY)

Le canton compte désormais un nouveau campus, qui a ouvert ses portes hier sur le plateau de la gare de Neuchâtel. Il rassemble 1800 étudiants et regroupe la Haute Ecole de gestion Arc, le Conservatoire neuchâtelois et la Haute Ecole de musique. Les élèves ont découvert avec étonnement cette bâtisse vert fluo de 180 mètres de long. Impressions dans les couloirs.

Treize heures, hier sur le plateau de la gare de Neuchâtel. Un professeur de musique cherche sa salle de cours. «Où se trouvent les escaliers pour descendre?», s'inquiète-il, visiblement en retard. A quelques mètres de lui, une dizaine d'étudiants font la queue pour accéder au guichet du secrétariat. «Comment fonctionnent les casiers?» «Le parking, il est gratuit?» «Bonjour, je viens chercher ma carte d'étudiant.»

Des centaines d'élèves ont découvert hier leur nouveau campus à l'est de la gare, un bâtiment high-tech qui accueille désormais la Haute Ecole de gestion Arc, le Conservatoire neuchâtelois et l'antenne neuchâteloise de la Haute Ecole de musique de Genève.

La construction impressionne: 180 mètres de long, pour 82 salles de classe, un auditorium, une bibliothèque, une cafétéria, un parking souterrain payant, ainsi que de nombreux espaces d'étude et de détente. Au total, 1800 étudiants suivront leurs cours dès cette semaine sur ce nouveau site.

«Je suis encore toute perdue», témoigne Sabrina, de Fribourg, étudiante à la Haute Ecole de musique. «Le bâtiment est très moderne. Et bien placé pour ceux qui viennent en train.»

Pascale Ecklin, sa camarade de cours, n'est pas du tout convaincue par la couleur qui domine à l'intérieur. «Je viens de suivre une leçon de violon dans une salle vert fluo. C'était terriblement éblouissant avec le soleil. Et lorsque les stores ont commencé à descendre, je ne m'entendais plus jouer... Par contre, les salles de travail sont beaucoup plus nombreuses qu'avant, et il y a plein de casiers où laisser nos instruments!» Ce qui fait également l'unanimité: «La cafétéria et son distributeur de plats chauds!»

Alessandro Leo, étudiant en informatique de gestion, est heureux de côtoyer «enfin» d'autres étudiants de la Haute Ecole Arc. «Jusqu'à présent, les informaticiens de gestion devaient suivre leurs cours au CPLN, car la haute école manquait de locaux pour regrouper tout le monde. Il n'y avait donc pas d'identité commune. Aujourd'hui, je pourrai côtoyer des économistes et créer des liens utiles pour l'avenir. Et les contacts avec la gent féminine du Conservatoire ne sont pas pour me déplaire!»

Olivier Kubli, directeur de la Haute Ecole de gestion Arc et de ses 722 étudiants, souligne d'emblée le «principal avantage» du bâtiment: «Il va nous permettre d'absorber l'augmentation constante de nouveaux étudiants et de lancer de nouveaux cours. De plus, ce site hypermoderne, à deux pas de la gare, rend l'école plus attractive. Les locaux de Sainte-Hélène, à La Coudre, s'effritaient. Nous avons rattrapé notre retard au niveau de l'image.»

Le directeur est heureux que le déménagement se soit bien passé. «Nous étions préparés au chaos. Par exemple à ne pas pouvoir entrer dans le parking, car tout est électronique.» La couleur? Il aime bien: «Elle est dynamique.»

François Hotz, directeur du Conservatoire neuchâtelois et de ses 1000 étudiants et élèves, trouve les nouveaux lieux «exceptionnels». «L'insonorisation est fantastique. Le bâtiment historique de Clos-Brochet avait du charme, mais les lieux étaient trop petits.»

René Michon, directeur de la Haute Ecole de musique, vit son «baptême du feu». Car dans l'immédiat, il veut «faire en sorte que le déménagement» de ses 100 élèves «ne perturbe pas» le bon déroulement de l'année scolaire. «Nous sommes à quelques semaines des examens!»

Hier dans les couloirs de l'école, l'ambiance était plutôt à la fête pour les étudiants, tout excités de découvrir un nouveau campus si... original. /VGI

VIRGINIE GIROUD



Pour s'y retrouver

Il n'y avait plus assez de place

La construction du bâtiment a coûté 46,9 millions de francs, dont 38,4 millions pris en charge par le canton de Neuchâtel (le solde provenant pour l'essentiel de la Confédération). En août 2004, le Grand Conseil avait accepté un crédit qui avait pour but de répondre aux besoins des deux institutions: la Haute Ecole de gestion (HEG), qui occupait des locaux plus ou moins provisoires, manquait de place, de même que le site de Neuchâtel du Conservatoire de musique, dont les activités, de surcroît, se répartissaient sur cinq sites.

Une salle de musique «flottante»

Du point de vue architectural, le bâtiment se distingue par ses «excroissances». Elles correspondent à des salles de grande capacité. Le plus grand de ces volumes, qui semble flotter au-dessus du sol, abrite une salle de musique comprenant 200 places, dont 50 en galerie. Elle est équipée d'une scène et de gradins mobiles, ce qui permet différents types d'utilisation. Une partie des équipements a été payée par l'Association des amis du Conservatoire de musique de Neuchâtel.

Un bâtiment peut en cacher un autre

Sur les façades du nouveau bâtiment, on peut lire «Campus Arc 1». Et pour cause: juste à côté, ce qui est aujourd'hui un immense trou sera comblé par la construction du TransEurope (notre édition du 17 février). A partir de 2011, ce nouveau bâtiment abritera d'autres activités de la Haute Ecole Arc: l'ingénierie - qui comprend la formation dispensée aujourd'hui aux Ecoles d'ingénieurs du Locle et de Saint-Imier - et la santé (Neuchâtel). Le domaine conservation et restauration (arts appliqués), basé à La Chaux-de-Fonds, s'installera dans un autre immeuble encore, si possible aux abords de la gare de Neuchâtel.

Au bois et au gaz naturel

Long de 180 mètres, le «Campus Arc 1» s'élève sur quatre étages. Chauffé principalement au bois, avec le gaz naturel comme appoint, il respecte les exigences du label Minergie. Au sous-sol, on trouve un parking souterrain de 190 places, dont 120 sont réservées aux immeubles d'habitation voisins.

Un double développement

Conçu par le bureau d'architectes Bauart, de Berne et Neuchâtel, le bâtiment s'inscrit dans deux démarches: d'une part, la gare constitue un «pôle de développement stratégique» de la ville de Neuchâtel, qui avait pour but de revitaliser les friches ferroviaires; d'autre part, la construction du bâtiment voisin, qui abrite l'Office fédéral de la statistique (OFS), avait débouché sur la naissance de l'association Ecoparc; cette dernière cherche à mettre en pratique le développement durable dans l'environnement construit.

PASCAL HOFER

Déménagement: une économie bonne à prendre

Il était prévu que la HEG et le Conservatoire déménagent pour la rentrée d'août 2009. Le bon déroulement des travaux a permis d'aller plus vite, ce qui permettra à l'Etat de Neuchâtel d'économiser plusieurs mois de loyer pour une partie des locaux utilisés jusqu'à présent par les deux institutions. /pho

Un projet de passerelle pour relier le plateau de la gare à la colline du Mail

La Ville de Neuchâtel planche sur l'aménagement d'une passerelle - pour piétons et vélos - au-dessus de la rue de Gibraltar. D'une longueur de 50 mètres, elle reliera le plateau de la gare à la colline du Mail, en particulier les bâtiments de la faculté des sciences de l'Université. Décisions attendues cet été. /pho

Journée portes ouvertes le samedi 16 mai

Le public pourra visiter le nouveau bâtiment le samedi 16 mai. Au programme: découvertes des formations et des activités de la Haute Ecole de gestion, possibilité d'assister à des cours et représentations musicales. /réd